

Education bilingue breton-français au XXIème siècle : des politiques linguistiques et éducatives aux pratiques effectives

Assurément, dans le contexte actuel de globalisation et de mondialisation, les objectifs alloués à l'apprentissage des langues sont divers, en particulier quand il s'agit de langues régionales. De nos jours, la transmission du breton au sein des familles est très rare. L'apprentissage de cette langue se fait quasi exclusivement de manière institutionnelle, par le biais de l'école essentiellement. L'éducation bilingue est désormais la voie principale de formation de nouveaux locuteurs en langue bretonne. La question de la scolarisation en breton est alors d'autant plus centrale qu'il en va aujourd'hui de la pérennité de la pratique de cette langue, voire de son développement. En Bretagne, depuis 2004, les formes de reconnaissance en faveur de la langue bretonne au niveau des instances publiques régionales et locales se multiplient, notamment par la promotion de son usage dans les médias et le soutien financier aux trois filières d'enseignement bilingue. Par ailleurs, selon les sondages (Broudic, 2009), la majorité de la population bretonne se prononce en faveur de sa promotion. Cependant, les résultats d'analyses des données chiffrées, des textes officiels et des pratiques effectives nous mènent à nous interroger sur les attentes parentales, et plus largement sociétales, vis-à-vis de cet enseignement. Par le choix d'une scolarisation bilingue breton-français pour le jeune enfant, plusieurs fonctions sont attribuées aux langues, plusieurs rôles sont assujettis aux enfants ainsi qu'à l'école, plusieurs attentes sont formulées qui ne relèvent ni des mêmes représentations, ni des mêmes rapports aux normes. Les motifs sont pluriels, ressemblants ou dissemblants, en fonction de représentations différentes des langues, de la langue bretonne, du bilinguisme, de soi-même et des autres, en fonction de la définition de la ou des normes légitimes et du contexte sociolinguistique individuel et sociétal. Peut-être faut-il alors, en amont, s'interroger sur les rôles et les places à donner aux langues régionales, au breton, en fonction des attentes des différents acteurs en présence afin qu'elles perdurent sous des formes et des usages réellement souhaités. Ceci serait une façon de revenir à des interrogations déjà anciennes – « qui enseigne quoi, à qui, pourquoi, où, sous quel statut légal, avec quels livres et quelles méthodes ? » (Marcellesi, 1975, p.4) –, en s'attardant sur le « pourquoi », entendu comme « le problème de la finalité de cet enseignement : qui ou quoi sert-il ou est-il destiné à servir ? ».

Catherine Adam est Maître de conférences en Sciences du Langage à l'ENSTA Bretagne et membre du centre de recherche sur la formation (CRF) du CNAM Paris (EA 1410). Docteure en sociolinguistique et enseignante en didactique du FLE, ses travaux portent sur les représentations sociolinguistiques et leurs influences sur l'apprentissage et l'appropriation des langues en contexte plurilingue.

Dernières publications

Adam Catherine, Calvez Ronan, « De l'éducation bilingue en Bretagne. Breton et Gallo à l'école », in Christine HÉLOT & Jürgen ERFURT (dir.), *L'éducation bilingue en France : Politiques linguistiques, modèles et pratiques*, Lambert Lucas, (à paraître, novembre 2016).

Adam Catherine, Violo Gaëlle, « Transmission de la langue bretonne : une pratique genrée ? », in Arlette Gautier & Yvonne Guichard-Claudic, *Bretonnes*, les Presses de l'Université de Rennes, 2016, p.131 - 150.

Adam Catherine, « Bilinguisme scolaire breton-français du jeune enfant : un choix parental vers le plurilinguisme ? », dans Violaine Bigot, Aude Bretegnier, Marité Vasseur (dir.), *Vers le Plurilinguisme ? 20 ans après*, Paris, Editions des archives contemporaines, 2014, p. 127-136.

Adam Catherine, « Représentations parentales et influences : perspectives d'avenir pour la langue bretonne ? », dans José Carlos Herreras (dir.), *Politiques linguistiques et langues autochtones d'enseignement dans l'Europe des vingt-sept*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2014, p. 85-102.